

La méthode verbo-tonale à l'heure de l'implant cochléaire

VIVIANE LE CALVEZ

Dans le cadre de notre rubrique "Pédagogie", nous avons souhaité revenir sur la place et l'intérêt de la méthode verbo-tonale ainsi que sur l'utilisation actuelle de cette approche, notamment avec les enfants implantés.

L'utilisation de principes tels que le rythme corporel et musical ou encore le graphisme phonétique crée des liens très étroits entre les différentes formes d'expressions artistiques et la méthode verbo-tonale. Ces activités peuvent être utilisées de manière à la fois pédagogiques et ludiques, en lien avec les apprentissages scolaires fondamentaux et notamment l'acquisition du langage. Au delà de la seule approche verbo-tonaliste, nous avons également souhaité vous présenter divers témoignages d'expériences artistiques avec les jeunes sourds : théâtre, musique, arts graphiques...

Depuis plus de vingt ans, Viviane Le Calvez pratique l'orthophonie en centres de soin, dans le cadre de l'intégration scolaire, en hôpital et en cabinet libéral. Formatrice à la méthode verbo-tonale, elle rappelle pour nous les éléments fondamentaux de cette approche et ses évolutions.

ORIGINE DU SYSTÈME STRUCTURO-GLOBAL VERBO-TONAL

Dès 1939 le professeur P. Gubérina souligne dans sa thèse de doctorat l'importance du rythme, de l'intonation et des gestes comme facteurs optimaux dans la structuration et l'acquisition des langues orales. En partant de ces principes, les travaux de recherche du professeur P. Gubérina vont s'orienter dans les années 1950 vers l'enseignement de la langue orale auprès des enfants déficients auditifs.

C'est par une démarche scientifique interdisciplinaire et pluridisciplinaire qu'il élabore les fondements de sa méthode dans laquelle théorie et pratique sont en continue interaction.

Dans le système verbo-tonal, l'importance est donnée à l'ensemble de la communication dans laquelle l'homme dans sa globalité est acteur de sa propre parole. Le corps est émetteur et récepteur de la communication.

La méthode verbo-tonale est la première méthode à avoir considéré la tonalité des sons du langage comme élément essentiel dans la réhabilitation des restes auditifs des personnes sourdes ou malentendantes.

En effet, le système verbo-tonal base sa théorie sur la découverte des liens existants entre les bandes de fréquences de sons (tons) complexes et la perception de la structure phonétique et linguistique (verbe) dans l'audition normale et pathologique.

PRINCIPES DE LA MÉTHODE VERBO-TONALE

Le système verbo-tonal établit sa théorie sur les tonalités de la parole, sur le champ optimal du récepteur. Les composantes du son étant la fréquence, l'intensité, la durée et le corps comme récepteur, il faut donc étudier la combinaison structurale de ces sons pour en constituer le champ optimal qui servira de base à la rééducation auditive de l'enfant sourd.

C'est une méthode qui vise à un apprentissage de la parole par la discrimination auditive en utilisant des appareils spécifiques à amplificateurs et filtres : vibreur, SUVAG1, SUVAG2, mini SUVAG, plancher vibrant.

Dans la méthode verbo-tonale le développement du langage de l'enfant déficient auditif ou atteint de troubles de la communication est fondé sur une adaptation des processus d'acquisition de la langue orale par l'enfant entendant et s'inscrit dans la maturation de l'enfant dans sa globalité.

Rythme, intonation, pauses et gestes expressifs ou "valeurs de la langue parlée"* sont reconnus comme éléments structuraux fondamentaux dans l'apprentissage et la maîtrise du langage oral. Ils ont pour fonction principale de donner au langage des significations affectives essentielles dans la communication orale.

Parler résulte d'une activité motrice dynamique qui se déroule dans un temps vécu. Le discours s'inscrit dans un mouvement perpétuel et non dans l'addition d'éléments disjoints.



DISCIPLINES ET PROCÉDÉS DIDACTIQUES DE LA MÉTHODE VERBO-TONALE

Ils se pratiquent soit en groupe soit en individuel.

La **rééducation individuelle** a pour objectif de permettre la restauration de la boucle audiophonatoire et la réhabilitation des restes auditifs par des exercices spécifiques à l'aide des auxiliaires techniques précédemment cités. Elle va également travailler la correction de la prononciation, de la voix et aider à l'évolution du langage dans toute sa dimension pragmatique.

La méthode verbo-tonale lie l'apprentissage de la parole et de la prosodie avec celui de la discrimination auditive.

C'est en développant la fonction auditive que l'on permet la construction de la mémoire auditive phonémique et lexicale nécessaire à l'élaboration de la parole et du langage.

Les **rythmes phonétiques** se partagent en deux procédés, le **rythme corporel** et le **rythme musical**. Ils sont complémentaires et représentent la base de la pédagogie verbo-tonale pour l'apprentissage des valeurs de la langue parlée.

Le **rythme corporel** permet de passer de la macro-motricité à la micro-motricité des organes phonateurs à l'aide de mouvements fondés sur les optimales tensionnelles des phonèmes des sons de la parole. C'est en provoquant la parole par une dynamique corporelle et rythmique que le langage va pouvoir se construire de façon ludique et affective.

Le **rythme musical**, complémentaire du rythme corporel, permet quant à lui l'accès à une plus grande fluidité de la parole et du langage à l'aide de comptines rythmées syllabiques non signifiantes et semi-signifiantes.

Les **jeux phoniques** précèdent le rythme musical et permettent la mise en place de repères auditifs ainsi que leur contrôle chez de très jeunes enfants.

Le **langage structuro-global audio-visuel** utilise des leçons de langage en diapositives, des jeux de dramatisation avec et sans objets, en suivant une progression linguistique déterminée inspirée de la méthode "FLE". (Français Langue Étrangère).

Le **graphisme phonétique** est une technique d'aide à la mémorisation et à la production orale par une représentation graphique dynamique dans laquelle la synchronisation de la parole et du tracé phonologique est indispensable.

La **rythmique digitale** favorise la motricité fine des doigts et des mains dans le but de provoquer la parole. Elle se pratique auprès de jeunes enfants dans des plateaux de semoule, avec de la peinture à doigt, de la pâte à modeler ou uniquement en jouant avec les doigts.

Toutes ces disciplines ont un facteur en commun : "**la synchronisation parfaite entre l'audition, l'action et la parole**". Chaque mouvement sollicite une production orale. Quand le mouvement s'arrête, la production orale doit s'arrêter également. Le mouvement corporel soutient la production orale dans l'accompagnement de l'intonation, de la vitesse, de la prononciation, du rythme ou de la hauteur vocale.

IMPLANTS COCHLÉAIRES ET MÉTHODE VERBO-TONALE

L'utilisation des appareils de rééducation

L'arrivée des implants cochléaires dans les années 80 a quelque peu bouleversé l'approche de la rééducation des enfants sourds implantés dans les centres utilisant les "SUVAG".

Cette prouesse technologique a évincé progressivement l'utilisation des appareils SUVAG avec leur casque, l'apport des fréquences aiguës par l'implant se substituant au travail de transfert fréquentiel travaillé en rééducation individuelle.

La rééducation auditive en champ libre est devenue la partie essentielle de la pratique orthophonique avec cependant une observation très attentive de l'élaboration perceptive des sujets à travers leurs réponses.

Malgré cette modification dans la pratique de rééducation auditive, pour les plus jeunes enfants le plancher vibrant et le vibreur individuel reliés au "SUVAG" restent toujours des auxiliaires techniques très utiles quant à l'apport des fréquences graves qui portent les paramètres prosodiques. Plancher vibrant et vibreur servent de tremplin à l'appropriation du monde sonore dans ses composantes rythmiques et intonatives par la voie vibro-tactile en complémentarité avec l'implant.

De la perception auditive au langage

Le seul fait d'être implanté ne signifie pas que l'enfant va parler normalement sans aide. La perception sonore aussi bonne soit-elle ne signifie pas que le langage va se construire correctement. On sait que de nombreux enfants sans déficit auditif développent des retards de parole et de langage de façon encore inexplicable. **Le fait d'être confronté à une langue n'induit pas son acquisition systématique.** Ce qui nous amène à considérer que :

- ♦ **Entendre ne signifie pas Écouter.** On peut percevoir des bruits, de la parole ou de la musique sans y donner du sens. C'est une action passive, non intentionnelle.
- ♦ **Écouter ne signifie pas Comprendre.** C'est pourtant un acte intentionnel. On prête attention à ce qu'on entend mais cela peut être sans comprendre s'il s'agit d'une langue étrangère ou d'un bruit incongru.
- ♦ **Comprendre c'est donner du sens** à ce qui est perçu en fonction d'un code linguistique et phonologique déterminé.
- ♦ **Entendre/Écouter/Comprendre/ c'est mettre en œuvre différents canaux sensoriels et cognitifs.** C'est être apte à faire la synthèse des différentes informations perçues et pour cela, l'enfant doit être guidé dans sa démarche d'appropriation de ses capacités auditives, de la parole et du langage.

L'audition et la polysensorialité

L'audition est essentielle pour la perception de l'environnement et l'acquisition du langage oral mais l'enfant porteur d'un implant reste un enfant sourd.

La lecture labiale est nécessaire pour compléter la réception du message lorsque les conditions acoustiques ne sont pas favorables ; il faut donc la développer.

La Méthode Verbo-tonale a insisté sur le rôle de tous les canaux sensoriels dans le développement optimal des compétences de l'enfant.

"Les émissions acoustiques sont captées en fait par tous les sens : auditif, visuel, tactile (somatosensoriel), vestibulaire, olfactif... C'est la structure perceptive du cerveau qui organise en une seule unité perceptive les

influx nerveux partis d'un grand nombre d'organes sensoriels." P. Gubérina (Philosophie du système Verbo tonal, Rétrospection page 533).

Chaque stimulation qu'elle soit corporelle, musicale, graphique, labiale est reliée à la fonction auditive.

Les procédés pédagogiques élaborés dans la MVT vont induire un comportement auditif actif suscité par ces stimulations vocales toujours dans le but de donner à l'enfant une perception multisensorielle nécessaire à l'élaboration de sa communication orale.

Une perception multisensorielle bien organisée améliore la perception de chacun des sens. C'est pourquoi la rééducation par les rythmes phonétiques entraîne les perceptions somato-sensorielles et améliore ainsi l'intelligibilité et les possibilités perceptives des autres voies.

L'éducation auditive

L'implant, d'autant plus qu'il est précoce, donne à l'enfant une audition fonctionnelle mais cela ne signifie pas qu'il va franchir naturellement toutes les étapes de l'appropriation du langage, sans aide spécifique.

C'est grâce à une éducation auditive rigoureuse qu'il va apprendre à écouter puis à donner du sens aux messages verbaux.



Dans le système verbo-tonal l'éducation auditive de l'enfant est basée sur la perception de la parole et en particulier de sa propre parole. *"L'audition ne suffit pas pour entendre un phénomène linguistique ; il faut bien l'articuler pour pouvoir l'entendre"* (Rétrospection page 135).

Il n'y a pas de langage fonctionnel sans une articulation intelligible. C'est la raison pour laquelle un enfant implanté doit être guidé dans ses capacités articulatoires.

"L'articulation n'est pas seulement le résultat d'une simple activité articulatoire (...) elle est le produit de l'unité structurale de plusieurs points répartis sur le corps vers lesquels convergent les tensions, en tant que résultat de l'activité des muscles (...) Ainsi la perception influence l'articulation et la production de la parole (...)" (Rétrospection page 203).

C'est en installant la mémoire auditive et articulatoire par des exercices spécifiques à l'aide des procédés didactiques cités précédemment et dans une démarche pragmatique et affective que va évoluer la perception auditive et la parole de l'enfant.

Comme nous l'avons déjà mentionné, la perception auditive de la parole n'est pas l'addition d'éléments phonologiques successifs et indépendants les uns des autres. Une voyelle, un phonème consonantique sera perçu de façon légèrement modifiée suivant sa place dans le mot ou la phrase. L'influence de l'intonation, des liaisons peut en changer la compréhension.

C'est pour cette raison qu'un entraînement auditif des phonèmes isolés et des syllabes même s'il est nécessaire, est loin d'être suffisant car très artificiel. Prenons comme exemple le phonème [r] en français. Il est beaucoup plus audible dans le mot "train" ou "riz" que dans le mot "porte", "court" ou "souris". Il faut donc impérativement éduquer l'enfant à faire ces distinctions et à les généraliser.

Un autre exemple éloquent, la phrase "il va à la piscine", le [à] est comme englobé dans le [a] de "va" devenant ainsi une voyelle plus longue mais unique qui peut modifier la syntaxe de la phrase.

La Méthode Verbo-tonale a toujours considéré ces modulations perceptives avec importance et en a fait le fil conducteur de sa pratique rééducative fondée sur la stimulation auditivo-verbale.

L'enfant implanté est confronté de façon plus ou moins marquée à ce genre de difficultés perceptives surtout si l'interlocuteur parle trop rapidement. La vitesse de perception auditive de l'enfant est ralentie principalement en début d'apprentissage. Le locuteur doit donc

veiller à modifier son débit de parole tout en gardant une intonation et une articulation adaptée au message linguistique.

On remarque au cours des rééducations que le dernier mot d'une phrase est reconnu avant le premier mot de cette même phrase. Les confusions de l'enfant implanté seront d'autant plus nombreuses que le stock lexical ne sera pas important. La suppléance mentale ne pourra pas jouer son rôle de "rectificateur de sens" si le mot perçu est erroné à cause d'un bruit inopportun au moment de l'émission ou à cause d'une proximité phonémique induisant une ambiguïté de sens.

La connaissance de la langue, du stock lexical et de la syntaxe permet de restructurer un message qui parvient au cerveau de façon incomplète, elle est indispensable et nécessaire à la suppléance mentale mais elle peut parfois s'avérer inefficace dans certaines circonstances.

Ainsi un enfant implanté de 5 ans avait compris "singepanzé" pour "chimpanzé", un autre "bouche à lèvres", pour "rouge à lèvres" et un adolescent implanté de 12 ans avait écrit sous dictée "dans deux jours" à la place de "de nos jours", les deux formulations pouvant d'ailleurs convenir avec la suite de la phrase.

Dans un article traitant de "la notion d'optimale dans la méthode Verbo-tonale" (mars 1978) le Pr Pansini de l'équipe du Pr Gubérina, souligne l'importance de la notion spatiale du son en se référant à l'acquisition perceptive d'un enfant entendant. Il précise et rappelle que la perception de la mélodie précède celle du sens de la parole et donne comme modèle d'évolution de la perception auditive la progression suivante :

1. Origine de la source sonore (orientation, investigation) ;
2. Identification de la source sonore ;
3. Perception de la musique, de la mélodie ;
4. Décodage de la parole.

La MVT accorde une importance particulière à ces étapes de sensibilisation perceptive-auditive au cours de la rééducation de l'audition.

Le rôle du corps et la dimension pragmatique du langage

Le corps est émetteur et récepteur de la communication.

"Les recherches ont démontré une étroite relation entre les aspects structuraux de la parole et la façon dont l'homme se trouve mieux en mesure de la produire et la percevoir" (Rétrospection page 203).

La Méthode Verbo-tonale a toujours mis en évidence à travers ses disciplines toute la dimension pragmatique du langage qui occupe depuis les années 80 une place

prépondérante dans la compréhension des mécanismes mis en place dans la communication verbale ou non verbale.

Le philosophe John Austin, pionnier dans l'étude de la pragmatique parle des formes multiples que prend l'activité langagière dans l'organisme humain (organique, psychologique, musculaire, sensorielle) en plus de la seule forme linguistique. Il considère que les rythmes, la voix, les mimiques, etc., ont une importance dans l'acte de communication. Il établit un rapprochement entre le langage et l'action.

La pragmatique, au sens actuel le plus courant, englobe la notion de contexte et d'acte de parole, ce que la MVT met en pratique en rythme corporel, musical et leçon de langage.

Chez le petit enfant entendant le langage se construit à travers des expériences, des essais / erreurs et l'impact de ses interventions sur les réactions de l'interlocuteur. Le corps est très présent (désignation, mimiques, pleurs, rires, sourires, vocalisations, soupirs, etc.), il permet d'aider à l'interprétation d'un langage parfois inintelligible ou déformé.

Une part essentielle de la rééducation doit s'appuyer sur ces manifestations qui seront reprises en feedback, en imitation et complétées par des mots et des phrases.

Le langage sera construit à partir de situations/actions non ambiguës au début, puis à partir du "faire semblant".

Un mot unique peut être porteur de sens suivant l'intonation donnée et le contexte dans lequel il est émis. Un mot n'a de sens que dans un certain contexte partagé, situationnel ou verbal.

L'enfant implanté, tout comme tout autre enfant, aura besoin de ces échanges pour construire son langage. Il ne faut pas oublier que l'élaboration du langage oral subit un décalage inévitable dû à la déficience auditive initiale. L'expressivité et l'affectivité dans la rééducation sont donc indispensables à la compréhension des situations langagières.

CONCLUSION

De par ses principes, le large spectre de ses modalités et sa connaissance de la fonction auditive fréquentielle et multisensorielle, la Méthode Verbo-tonale reste plus que jamais d'actualité pour la rééducation de l'enfant sourd implanté ou appareillé avec des contours.

Cette méthode n'a rien perdu de son originalité et de sa pertinence. Elle a su s'adapter aux évolutions tech-

nologiques de par sa philosophie humaniste et la manière dont elle considère l'importance du corps et des indices auditifs dans l'élaboration de la parole et du langage.

Ce qui se révèle être un facteur déterminant dans le développement du langage, c'est son investissement affectif. Ce que le Pr P. Gubérina avait compris depuis fort longtemps.

Le but essentiel de la rééducation est, ne l'oublions pas, d'aider les enfants à exercer de façon optimale leurs capacités et compétences auditives au service de leur parole et de leur langage oral. Associé à la pratique Verbo-tonale, l'apparition des implants cochléaires a largement contribué à l'installation plus rapide de la mémoire auditive et à l'élaboration de la parole et du langage des enfants implantés. ❖

Viviane LE CALVEZ
Orthophoniste, Formatrice

** Extrait de la conférence du Professeur P. Gubérina "Des origines à aujourd'hui" Actes du Symposium de l'APAJH 30-31 janvier 1989 à Paris sur le thème "La Méthode Verbo-tonale comme un ensemble structurel"*

RÉFÉRENCES

- ♦ P. GUBERINA, *Rétrospection*, ARTRESOR, NAK-LADA, Zagreb, 2003
- ♦ P. GUBERINA, Extrait de la conférence du Professeur P. Gubérina "Des origines à aujourd'hui" Actes du Symposium de l'APAJH 30-31 janvier 1989 à Paris sur le thème "La Méthode Verbo-tonale comme un ensemble structurel"
- ♦ D. BUSQUET, "L'éducation précoce de l'enfant sourd par la méthode verbo-tonale, ses objectifs, ses particularités, ses limites" *Rééducation orthophonique*, 24, 393-399, 1986
- ♦ *Le Courrier de Suresnes*, Centre national d'étude et de formation pour l'enfance inadaptée, "La Méthode Verbo-tonale en 1992", n°58, 2^{ème} édition- 1997
- ♦ J. AUSTIN psychodoc.fr/broca.inserm.fr/linguistique/actes.html
- ♦ http://fr.wikipedia.org/wiki/Actes_de_langage
- ♦ M. PANSINI, "Notion d'optimale dans la méthode verbo-tonale" (tiré à part 24.03.1978)
- ♦ MELANGES offerts à Petar GUBERINA par ses collaborateurs et amis. Académie Yougoslave des Sciences et des Arts. ZAGREB. 1988